

Le propriétaire de l'arme recherché vingt ans plus tard

Un mandat d'arrêt vient d'être lancé à l'encontre de Carl Doser. Cet homme de 49 ans, disparu depuis 1977, est soupçonné d'être l'auteur du quintuple meurtre de Seewen.

Plus de vingt ans après les faits, l'enquête sur le quintuple meurtre de Seewen prend une nouvelle ampleur. Les autorités chargées de l'instruction ont indiqué hier avoir lancé un avis de recherche international afin de retrouver Carl Doser. Cet homme de 49 ans est soupçonné d'être l'auteur de ce quintuple meurtre, perpétré le samedi de Pentecôte 1976 et qui a constitué l'une des plus sanglantes affaires criminelles qui se soit jamais déroulée en Suisse (nos éditions d'hier).

«Nous avons ouvert une procédure contre Doser, soupçonné d'assassinats, et délivré un mandat d'arrêt», a précisé le juge d'instruction Toni Blaser lors d'une conférence de presse à Soleure.

Enregistré comme propriétaire d'une arme, Doser avait déjà été entendu peu après le crime. «Il avait alors dit avoir vendu son arme. Il a manifestement donné de fausses indications», selon le chef de la police criminelle soleuroise Tomas Zuber. La police

avait également inspecté son appartement, interrogé sa mère ainsi qu'une de ses connaissances à propos de son arme. Elle n'en avait toutefois tiré aucun indice permettant de dire qu'il avait quelque chose à voir avec le meurtre ou qu'il n'avait pas dit la vérité.

L'arme est bel et bien celle du crime

C'est le 2 septembre dernier que la police s'est à nouveau retrouvée sur la trace de Doser. Lors de la rénovation d'un appartement à Olten (SO) où avait habité la mère de Doser jusqu'à sa mort en 1980, un maçon a trouvé derrière un agencement de cuisine un fusil, de la munition et un passeport annulé. Il les a apportés à la police. Celle-ci a constaté que le passeport était délivré au nom de Doser.

L'arme a été analysée par les services scientifiques de la police de Zurich. Il a été établi qu'il s'agit bien de celle du crime, a assuré hier Rolf Halonbrenner, expert en balistique. Cette Winches-

ter calibre 38 a été achetée à Zurich. C'est probablement Doser lui-même qui a scié une partie du canon et de la crosse.

Disparu en 1977

«La nouvelle a fait l'effet d'une bombe», a souligné Tomas Zuber. Les investigations ont immédiatement repris à grande échelle. L'ancien appartement de Doser à Bâle a été passé au peigne fin ainsi que celui où avait vécu sa mère à Olten. Plus de 20 personnes ont été entendues. La police n'a pas précisé si Doser avait encore de la famille ou des proches en Suisse.

Au moment des faits, Doser, réputé grand amateur d'armes, était âgé de 28 ans. Dessinateur de profession, il était alors sans emploi. Il a quitté son appartement bâlois à fin 1977 et a disparu depuis sans laisser d'adresse. Selon la police, il avait dit auparavant à une connaissance qu'il voulait se suicider ou

disparaître de la circulation. Il était décrit comme quelqu'un d'introverti. Il a en outre vécu un certain temps au Zimbabwe.

Le suspect n'a jamais été condamné jusqu'à présent et aucune procédure n'avait été ouverte à son encontre jusqu'alors. On ignore s'il avait des liens avec les victimes. Depuis le début de l'enquête et jusqu'à la découverte de l'arme il y a huit semaines, la police avait entendu plus de 9400 personnes et pratiquement perdu espoir de découvrir de nouveaux éléments à même d'éclaircir cette affaire. Mais maintenant, «on peut espérer que Doser soit encore en vie quelque part sur la terre», a dit Tomas Zuber. S'il est retrouvé, il sera arrêté.

Le meurtre est désormais couvert par la prescription. Toutefois, si l'assassin a purgé une peine de prison ailleurs dans le monde, celle-ci aurait un effet suspensif sur la prescription. — (ap)

Recherches tous azimuts

L'Office fédéral de la police (OFP) a contacté les quelque 180 représentations suisses à l'étranger afin de retrouver la trace de Carl Doser. Aucun résultat concret n'a encore été enregistré.

Les recherches se concentrent sur la région du sud de l'Afrique selon un porte-parole de la police cantonale soleuroise. Il est en effet établi que Doser a séjourné dans l'ancienne Rhodésie, devenue le Zimbabwe. Les enquêteurs soleurois espèrent apprendre des polices étrangères, alertées par Interpol, les régions où Doser, ou un Suisse

répondant au même signalement, a séjourné.

L'OFP a par ailleurs demandé aux 180 consulats et ambassades suisses à l'étranger si Doser a fait prolonger ou renouveler son passeport. En effet, la Suisse ne possède pas d'office central des passeports. Toutes les représentations suisses n'ont pas encore donné de réponse.

La police soleuroise espère aussi recueillir des informations de personnes ayant connu Doser en Suisse ou qui l'auraient côtoyé en Afrique, partageant peut-être son attirance pour les armes. — (ap)



La Winchester retrouvée et le portrait de Carl Doser. 29.10.96 Keystone